LE NOUVEAU MAGASIN DES MODERNES,

COMÉDIE

EN UN ACTE, EN PROSE,

MÊLÉE DE VAUDEVILLES.

Représentée, pour la première fois, sur le Théâtre du Vaudeville, le 18 Frimaire, an 7.

Prix 1 Franc 50 centim. avec 14 Airs notés.



A PARIS,

Chez le Libraire au Théâtre du Vaudeville, rue de Malthe,
Et à son Imprimerie rue des Droits-de-l'Homme, N°. 44.

An VII.

PERSONNAGES.

PERSONNAGES.	ARTISTES. CC. et Cnes.
MERCURE.	*Hypolite.*
LA MODE.	*f. Henry.*
PANNARD.	*Rosières.*
COMMIS DE MERCURE.	*Armand.*
UN PEINTRE.	*Fichet.*
UN AUTEUR DRAMATIQUE.	*Carpentier.*
UN JEUNE HOMME.	*Julien.*
UN ENVOYE DES JARDINS.	*Albert.*
UN ENVOYÉ DES JEUX.	*Lenoble.*

La Scène est à Paris.

LE NOUVEAU MAGASIN

DES MODERNES,

COMÉDIE.

Le Théâtre représente un Sallon. Sur la gauche, un cabinet; à droite, un secrétaire.

SCENE PREMIERE.

LE COMMIS DE MERCURE, UN PEINTRE D'ENSEIGNE.

(*Le Peintre arrive, tenant une enseigne, sur laquelle est écrit ce que porte le couplet qui va suivre. L'aigle de Jupiter surmonte les deux signes.*)

LE PEINTRE.

VOUS voyez que je peins lestement et sur-tout que je tiens ma parole.

LE COMMIS.

Oui : vous êtes un artiste exact et diligent.

LE PEINTRE.

Eh! certainement, un artiste! il ne faut pas railler. Est-ce que l'enseigne n'est pas un genre?

N°. 1. AIR : *Tarare ponpon.*

Ces caractères-là
Sont-ils maigres ou ternes ?
(*Il lit :*)
» Magasin des Modernes ».
Hein ! comme on lit cela !
Comme au trait de vignette
Ma virgule se joint !
(*Il lit :*)
» L'on vend et l'on achète. »
Un point !

LE COMMIS.

Rien de mienx.

LE PEINTRE.

Au moins ces lettres-là sont grandes et la manière en est large. Cela ne ressemble pas mal à celles que j'ai grattées ; car cette enseigne avait déjà servi.

LE COMMIS.

Elle fut peinte, il y a plus d'un demi-siècle, pour le même marchand qui va l'employer aujourd'hui.

LE PEINTRE.

Comment pour le même ! Il est donc terriblement vieux?

LE COMMIS.

Il a l'air plus jeune que moi.

LE PEINTRE.

Quel conte !... Vous souriez !... Attendez donc. Est-ce que ce serait le fameux Saint-Germain, qui n'a guères moins de cinq cents ans ?

LE COMMIS.

Non.

LE PEINTRE.

C'est donc Cagliostro ?

LE COMMIS.

Rien de tout cela : c'est un dieu.

LE PEINTRE.

Un dieu ! d'où viendrait-il ?...

LE COMMIS.

De l'Olympe.

LE PEINTRE.

A Paris ?... En tout cas, si c'est celui des arts, montrez-lui cela.

LE COMMIS.

Ce n'est pas Apollon : mais finissons ; car je suis pressé. Je ferai suspendre ce chef-d'œuvre à la porte de notre magasin.

LE PEINTRE.

Par un ignorant peut-être ! Non pas, non pas.

Nº. 2. AIR : *De Joconde.*

Laissez-moi faire jusqu'au bout ;
Car, moi, j'ai pour systême,
Quand ma peinture est à mon goût,
De la poser moi-même.
Le lieu qu'occupe un écriteau,
On l'éclaire, on l'efface.
Pour juger un homme, un tableau,
Il faut les voir en place.

LE COMMIS.

A la bonne heure. Faites, et mettez bien en vue...

LE PEINTRE.

Vous en aurez des complimens.

LE COMMIS.

Je vous les rends d'avance.

(*Le Peintre sort, en emportant l'enseigne.*)

SCENE II.

LE COMMIS, LA MODE.

LA MODE.

EST-IL vrai? quoi! Mercure à Paris? Puis-je le voir? serait-il ici?

LE COMMIS.

Madame, il ne tardera pas à s'y rendre; et jusqu'à son retour, c'est moi qu'il a chargé de le remplacer.

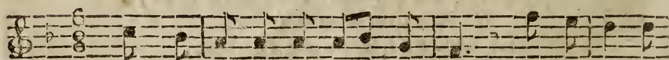
LA MODE, *légèrement.*

Vous!

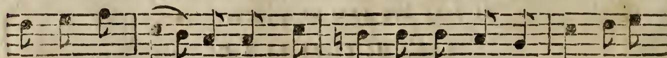
LE COMMIS.

Je ne suis pas indigne de la confiance de Mercure.

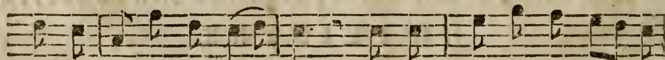
N°. 3. AIR : *Si l'inconstance d'un amant.*



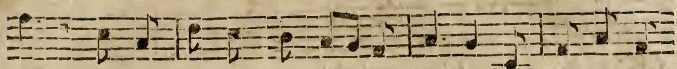
Dans Pa-ris, au-tre-fois, dit-on, Mes aï-eux ont

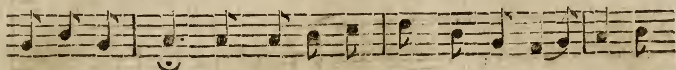


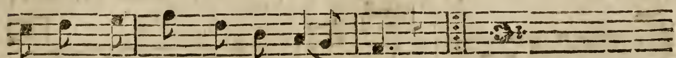
don-né nais-san-ce Au jour-nal qui por-te son nom. Il m'a



pris par re-con-nais-san-ce. Quel but vous a-mène en ce







LA MODE.

Je vous suis fort obligée; mais je reviendrai.

LE COMMIS.

Qui nommerai-je à Mercure?

LA MODE.

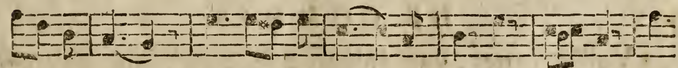
Celle qui gouverne le monde et Paris sur-tout.

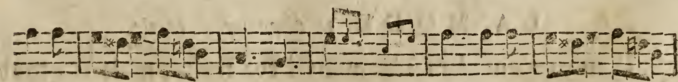
N°. 4. AIR : *Oui, c'en est fait, je me marie.*

ritournelle.









fal-ba-la. C'est moi qui, sans ces-se, Fait que l'on s'em-pres-se, Soit pour une piè-ce, Soit pour un con-cert; Que la valse ef-face Le moment qui pas-se; Que le thé rem-pla-ce Le sou-per dé-sert. Que le thé rem-pla-ce Le souper dé-sert. Oui, je puis tout, chacun l'at-tes-te; Mais je ne puis fai-re pour-tant, Qu'i-ci l'in-trigue soit mo-des-te, L'a-mour dis-cret, l'hy-men constant, L'a-mour dis-cret, l'hy-men cons-tant.

LE COMMIS.

Voilà, certes, une énigme que mon grand-père aurait insérée dans son journal.

LA MODE, *se disposant à sortir.*

Il me reconnaîtra sûrement à ces traits, mais sur-tout à mon empressement.

LE COMMIS.

N°. 5. AIR : *Toujours, toujours le même.*

Ne sortez pas : je l'apperçois lui-même.

SCENE III.

LES MÊMES, MERCURE.

MERCURE.

LA déesse de la mode !

Suite de l'Air.

De vous revoir que mon cœur est flatté !

LA MODE.

Le mien est enchanté.
Salut au dieu que j'aime.

MERCURE.

Quel charme elle a toujours !
En changeant tous les jours,
Elle est toujours,
Elle est toujours la même.

LA MODE.

Je ne serais pas la mode sans cela, mon cher Mercure et je me flatte de l'être long-tems.

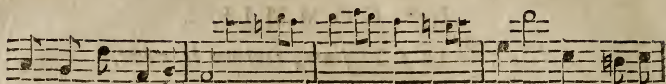
N° 6. AIR : *Doit-il tant coûter de se taire*, (de l'Opéra-comique.)



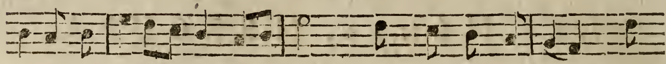
Un suc - cès constant et flat - teur M'in-vi-te, du moins,

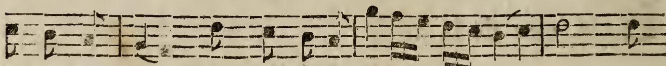


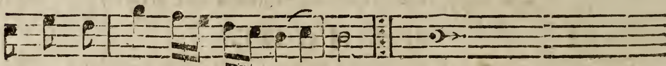
à le croi - re. J'imite i - ci plus d'un au - teur , Des ba-ga - tel-











MERCURE.

En effet, cela n'est pas rare.

LA MODE.

Oui, nous mettons notre réputation à fonds perdu ; mais vous, mon cher Mercure, par quel hasard êtes-vous sur la terre ? Le messager des dieux est-il ici l'agent discret d'une aventure amoureuse ?

MERCURE.

Le messager des dieux est un ministre exilé, déesse.

LA MODE.

Bon ! Et quelle en est la cause ?

MERCURE.

Vous.

LA MODE.

Jupiter me fait trop d'honneur. Apprenez-moi donc comment j'ai cette importance-là.

MERCURE.

Par attachement pour vous, il m'avait pris fantaisie de soumettre l'Olympe aux caprices de votre imagination; j'ai voulu réformer l'habillement de nos déesses, éclaircir la gaze dont les plis redoublés et sévères dérobaient à nos yeux leurs appas; en un mot, rivaliser Paris et Bagatelle.

LA MODE.

Eh bien?

MERCURE.

Je leur présentai des étoffes d'une transparence, d'une légéreté!... de l'air tissu.... Ma proposition fut accueillie : Junon et Pallas même y consentirent. Savez-vous de qui vint la résistance?

LA MODE.

Non.

MERCURE.

De Vénus.

LA MODE.

Je ne m'en serais pas doutée.

MERCURE.

N°. 7. AIR : *C'est du bien que l'on en dit.*

Seule, à-peu-près, de son côté,
Vénus très-haut sonna l'allarme;
Elle sentit que la beauté
Doit à la pudeur tout son charme;
Que ses attraits qu'en tous les lieux
A présent, sans voile, on admire,
A force de parler aux yeux,
Au cœur n'auraient plus rien à dire.

LA MODE.

Ecoutez donc ; Minerve n'aurait pas mieux raisonné.

MERCURE.

Vénus, prude par coquetterie, prêtait aux épigrammes, et je ne les épargnai pas. Elle s'en plaignit à Jupiter, qui toujours un peu mené, m'invita paternellement à voyager pour la satisfaire.

N°. 8. AIR : *La prise de tabac.*

Il faut bien, quoiqu'il nous en coûte,
Obéir au maître des Dieux.
Un spectacle égaya ma route,
Lorsque je traversais les cieux :
J'y rencontrai, volant sans aile,
De mortels, un couple rival....
L'un en descendait en nacelle,
Et l'autre y montait à cheval.

LA MODE.

Oui, les voilà, mon cher Mercure : ils ont conquis les airs, et je ne doute pas qu'un de ces jours, on ne les voye chez vous.

MERCURE.

En attendant, vous me revoyez chez eux et dans votre séjour favori.

LA MODE.

Quels sont à présent vos projets ?

MERCURE.

De rouvrir un magasin qui fut en crédit, il y a soixante ans et que Pannard rendit encore plus célèbre, par un charmant opéra.

LA MODE.

Le *Magasin des Modernes* !

MERCURE.

Justement..... Voilà le fonds que je reprends au-

jourd'hui. Aidé d'un commis intelligent, j'ai tiré des auteurs Grecs, Romains et Français tout ce qui pouvait en être détaché.

N°. 9. *Eh ! allons donc, jouez, violons.*

Des grands esprits, des beaux génies,
Et de leurs œuvres réunies,
J'offre les lambeaux précieux.
Dans quelque genre où l'on compose,
Je tiens ici coupons de prose,
Paquets de vers harmonieux,
Toujours enfilés deux à deux.
J'en ai qui sont tout neufs encore,
Sur Hébé, Pomone et l'Aurore,
Sur les forfaits et les vertus,
Sur les vainqueurs et les vaincus,
Sur la faiblesse et le courage,
L'amitié, la haine ou la rage,
L'amour et l'infidélité,
Les dieux et la fatalité.
Grands sentimens en abondance,
Imprécation, confidence,
Songe effrayant, récit tout fait,
Reconnaissance à grand effet,
Vingt portraits pour la comédie,
Vingt dénouemens de tragédie,
Vingt garnitures d'opéra,
Du Vaudeville et cœtera.

LA MODE.

C'est un assortiment très-complet. Et vous comptez sur le même succès qu'autrefois ?

MERCURE.

Pourquoi non ?

LA MODE.

Ah ! mon cher, un demi-siècle dérange souvent bien des choses!

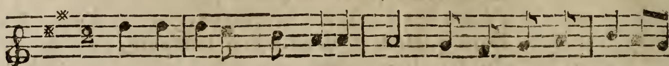
MERCURE.

Est-ce que les lettres ne seraient plus en honneur?

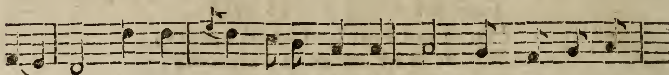
LA MODE.

Ce n'est pas cela tout-à-fait. Quoi qu'il en soit, commencez par reconnaître mes lois, en laissant là cet oripeau, qui vous ferait prendre pour un dieu d'opéra.

N°. 10. AIR : *Vaudev. de la Négresse.*

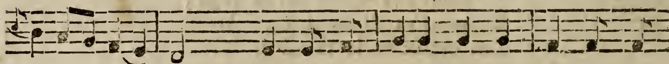


Pour ré-ussir dans ce sé-jour, Quittez cet ha-bit go-

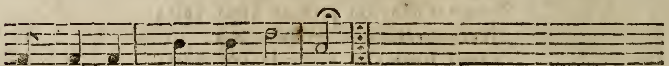


thi-que; Que la grace et le ton du jour Mette en cré-dit

MERCURE.



la bou-ti-que. Puis-que la mode l'ordon-ne ain-si,

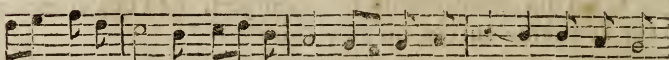


Je fais ce qu'elle im-po-se.

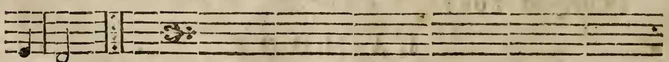
(*Il disparaît, et reparaît aussi-tôt en frac.*)

Eh bien?

LA MODE.



Un parve-nu n'est pas i-ci Plus ha-bi-le en mé-ta-mor-



pho-se.

Mais cela ne suffit pas. Ce soir, ayez grand soin d'éclairer le magasin et de l'éclairer magnifiquement. Un marchand d'esprit ne doit pas économiser les lumières. Adieu :

Je vais donner une heure aux soins de mon empire.

Puis, je reviens causer avec vous sur le moyen de remettre, s'il se peut, vos antiquités à la mode.

MERCURE.

Eh quoi! c'est vous qui vous chargeriez....

LA MODE.

Mais, je ne fais pas autre chose.

N°. 11. AIR : *Allez-vous-en, gens de la noce.*

Une mode passe,
Et s'efface;
Une autre vient la remplacer:
Celle qui lui succède
Cède
Au goût qui naît pour la chasser.
Ce qui repassa doit repasser.
Le tems emmène,
Puis ramène :
Tout finit pour recommencer.

(On entend un bruit de grelots.)

MERCURE.

Qu'est-ce que ce bruit?

LA MODE.

Rien, c'est mon carrick.

(Arrêtant Mercure qui veut la reconduire.)

N°. 12. AIR : *Des Folies d'Espagne.*

Jusqu'à mon char, n'allez pas, je vous prie:
D'un dieu malin, je craindrais les bons mots;
Car, c'est un peu le char de la folie,
Sur-tout, depuis qu'il en a les grelots.

(Elle sort.)

SCENE IV.

MERCURE, UN AUTEUR.

L'AUTEUR.

PARDONNEZ si je vous interromps un moment; ma visite ne sera pas longue.

MERCURE.

Tant pis.... un homme de mérite....

L'AUTEUR.

Vous êtes trop honnête. Je viens tout simplement vous faire une restitution.

MERCURE.

Il me semble que vous êtes plus honnête encore, puisque vous restituez.

L'AUTEUR.

Il s'est trouvé dans la succession de mon père, un petit paquet, portant cette suscription : » En 1736, la » maison Mercure et compagnie qui tenait le Magasin » des Modernes, me prêta 200 mots pour faire un opéra. » Les trois actes n'en ayant employé que 70, en tout, » je desire que le reste lui soit rendu fidélement ».... C'est ce reste que je rapporte, Seigneur, puisque le magasin est rouvert.

MERCURE, *ouvrant le paquet et lisant.*

» Rigueurs,
» Langueurs,
» Amour,
» Beau jour,

» Soupire,

» Soupire,
» J'expire,
» Mes desirs... :
» Quels plaisirs!

Oui, c'est bien cela; (*les lui rendant :*) mais vous pourrez vous en servir et je vous invite à les garder, à moins que vous ne soyez éloigné de la carrière que votre père a suivie.

L'AUTEUR.

N°. 13. AIR : *Femmes, voulez-vous éprouver.*

Non : j'encensai le même autel,
Mon nom était mon seul partage;
Mon père, en mourant immortel,
Ne m'a laissé d'autre héritage.

MERCURE.

Dans quel genre avez-vous composé?

L'AUTEUR.

Des journaux, des bouquets flatteurs,
Voilà mon début....

MERCURE.

Bon augure!
D'abord des feuilles, puis des fleurs,
C'est la marche de la nature.

L'AUTEUR.

Cela me valut d'être membre d'un musée célèbre.

MERCURE.

D'un musée?

L'AUTEUR.

Qui distribuait la gloire avec un désintéressement parfait.

N°. 14. AIR : *Il faut des époux assortis.*

J'ose assurer qu'en nos travaux,

Nous ne mécontentions personne,
Et que, de mille heureux rivaux,
Aucun ne sortait sans couronne.
Par nos mains étaient couronnés
Les auteurs des moindres poëmes;
Nous couronnions nos abonnés,
Et nous nous couronnions nous-mêmes.

MERCURE.

Rien n'est plus innocent.

L'AUTEUR.

Je fis ensuite un grand opéra.

MERCURE.

Qui réussit?

L'AUTEUR.

Modérément. On jugea mon intrigue embrouillée, mon style obscur....

MERCURE.

De sorte qu'on n'entendit rien à la pièce?

L'AUTEUR.

Rien du tout.... que le sifflet.

MERCURE.

Aïe!... Dans ce cas, on fait d'heureux changemens, soit au poëme, soit au parterre.

L'AUTEUR.

Je n'en appellai point; et dès ce moment, j'ai pris un autre parti. Je suis à présent un muet du sérail d'Apollon, un écrivain qui n'écrit pas.

MERCURE.

Je ne comprends point....

L'AUTEUR.

Je me suis jetté dans la pantomime.

MERCURE.

Fort bien.

L'AUTEUR.

Et voyez si je n'ai pas eu raison? Mon grand ouvrage m'avait coûté deux ans : au bout de deux heures, il n'était plus. J'ai donné six pantomimes en cinq mois; elles ont attiré tout Paris. Mais, dame aussi, c'est qu'il ne leur manque que la parole.

MERCURE.

C'est peu de chose. Et par quel charme captivez-vous ainsi l'attention de vos spectateurs?

L'AUTEUR.

Par quel charme? (*il tire un portefeuille.*) Daignez seulement regarder ces échantillons-ci.

N°. 15. AIR : *Par héritage.*

De tristes scènes,
De beaux effets de nuit;
Un bruit de chaînes
Sous un château détruit :

MERCURE.

J'en frémis.

L'AUTEUR.

Près d'un bois noir,
Des spectres déplorables;
J'ai là des voleurs admirables,

MERCURE.

Je suis las d'en voir.

Comme tout est changé sur la scène! Quoi! le même peuple qui n'applaudissait que des merveilles....

L'AUTEUR.

N'applaudit plus que le merveilleux.... et j'en donne.

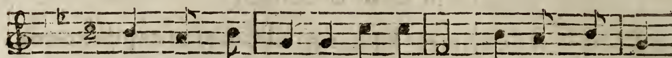
MERCURE.

Au moins vous ne vous flattez pas d'être admis dans une académie ?

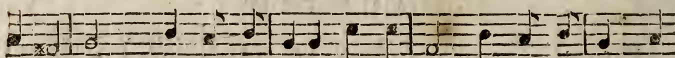
L'AUTEUR.

Qu'il vaque une place, et laissez-moi faire : je sais comme il faut s'y prendre.

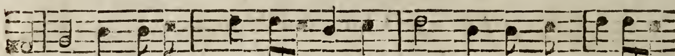
N°. 16. AIR : *Vaudev. de Nice.*



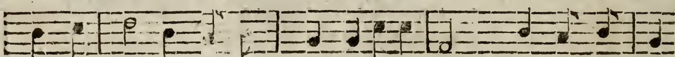
En homme a-droit on fait sa cour Aux gens faits pour



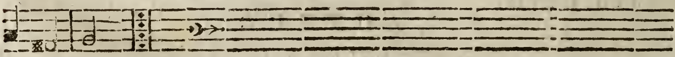
é - li-re. On les vi-si-te tour-à-tour, Ce moyen peut suf-



fi - re. J'en ai la preuve, et bien souvent, Tel qui siège en un



corps sa-vant, Y parvient moins en écri-vant, Qu'en se fai - sant



é-cri-re.

MERCURE.

Puisqu'il est ainsi, je vous en félicite. Mais que puis-je pour vous ?

L'AUTEUR.

Le voici.

N°. 17. AIR : *Mes chers amis, pourriez-vous m'enseigner.*

On a, Seigneur,
Fait *l'Enfant du bonheur*,
Pantomime très-éclatante.

Presqu'aussi-tôt, vint *l'Enfant du malheur*,
Pièce d'un admirable entente.
Le Père du bonheur,
La Mèr du malheur,
Bientôt, dit-on, vont combler notre attente.
Pour mériter le même honneur,
Moi, j'ai fait *l'Oncle du bonheur*,
Et j'arrange un plan pour la tante.

MERCURE.

Je vois que toute la famille y passera. Mais enfin ?

L'AUTEUR.

Ne pourriez-vous me fournir, pour mon dernier acte, quelque situation effroyable, quelqu'horreur intéressante ?

MERCURE.

Nullement. Je n'aurais à vous offrir que des détails de sentiment, de nature, de vérité ; et vous ne faites pas grande dépense de tout cela ?

L'AUTEUR.

Non, parce que tout cela ne fait pas grande recette.

N°. 18. AIR : *L'Amour est un enfant trompeur.*

Si tous ces détails trop sensés,
De goût et de nature,
Sont tout ce que vous fournissez,
Hélas ! Seigneur Mercure,
On ne s'enrichit pas ainsi.
J'aimerais mieux vous voir ici
Quelqu'autre fourniture.

(*Il sort.*)

SCENE V.

MERCURE, LE COMMIS, *sortant du cabinet.*

MERCURE.

QUEL succès et quel genre!... Oh! jamais il ne fut plus nécessaire de rappeller les bons modèles aux jeunes esprits.... Mais, des jeunes gens!... nous n'en verrons pas ici.

LE COMMIS.

Pourquoi, Seigneur?

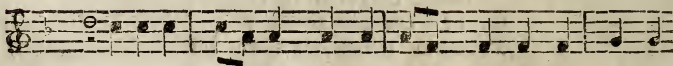
MERCURE.

D'après ce que la Mode m'a fait entendre....

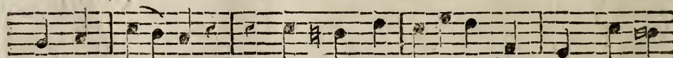
LE COMMIS.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la Mode se plaît à calomnier un peu la jeunesse. Mais jettez seulement les yeux autour de vous.

N°. 19. AIR: *Vaudev. du Jockey.*

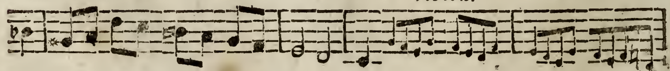


Dans l'atte - lier, au champ de Mars, Chez Melpo-mène ou

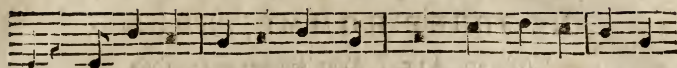


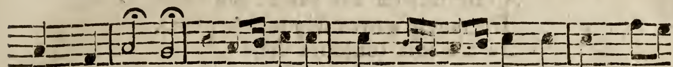
chez Tha - li -- e, La gloire et la palme des arts, Par de

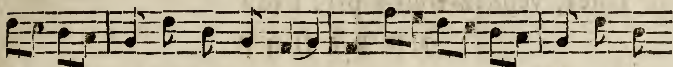
violon.

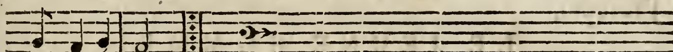


jeu - nes mains, est cueil-li --- e.









MERCURE.

Justement, j'en apperçois un très-élégant qui s'avance vers le Magasin des modernes.

LE COMMIS, *regardant.*

Ah! celui-ci.... la source de son élégance pourrait bien être encore plus moderne que votre magasin.

(Il sort.)

SCENE VI.

MERCURE, LE JEUNE HOMME.

LE JEUNE HOMME.

SERVITEUR. Vous êtes le maître de cet établissement nouveau ?

MERCURE.

C'est moi-même.

LE JEUNE HOMME, *très légèrement.*

N°. 20. AIR : *Nous sommes précepteurs.*

Cette maison est sur le pié
De tant d'autres dépôts, je pense.
Je me suis toujours défié
Des magasins de confiance.

Dites, vendez-vous à prix fixe ?

MERCURE.

Non : l'amateur propose un prix ; et quel qu'il soit, j'accepte.

LE JEUNE HOMME.

On ne peut rien de plus poli que cela ; mais écoutez donc, mon cher ; c'est le moyen infaillible de tout donner pour rien.

MERCURE.

Ah !... qu'importe ?

LE JEUNE HOMME.

Il me semble même que cette manière-là vous a réussi ; car le magasin est vuide.

MERCURE.

Nous passerons dans cette autre pièce : elle est fournie de tout ce qu'on peut desirer. En attendant, parcourez cette liste,.... et choisissez.

LE JEUNE HOMME, *lisant.*

Racine, Chapelle, Voiture. Ah ! *Chapelle*.... cela m'est assez indifférent ; mais *Voiture*.... à la bonne heure. Est-ce de bon goût ? est-ce à la mode ?

MERCURE, *avec un peu d'humeur, lui reprenant la liste.*

Permettez : il ne s'agit pas ici de meubles, de bijoux ; mais d'auteurs, de philosophes.

LE JEUNE HOMME.

Hein ?... Comment dit-il cela ?..., Quoi ! cette boutique est un magasin de philosophes ?

MERCURE.

Oui, de tous les auteurs qui peuvent être utiles aux modernes, depuis les grecs et les latins......

LE JEUNE HOMME, *riant.*

Ah ! les latins ! les grecs !

N°. 21. AIR : *Oui, le desir secret de plaire.*

Cette é-tude, au-trefois com-mu--- ne, Perd
notre hommage et nos res-pects. Com-bien de gens qui font
for-tu---ne, Et sans rien sa-voir, sont très-*grecs !* Eh ! qui
d'é-tu-de s'em-bar--ras----se ? Bon ! dans le poste où l'on
parvient, L'on convient toujours à la pla--ce, Lors-que
la pla-ce nous convient, On convient toujours à la pla-
ce, Lors-que la pla-ce nous con-vient.

MERCURE.

Ce raisonnement est parfait, sans doute; mais il n'empêche pas qu'une éducation soignée....

LE JEUNE HOMME.

L'éducation!... il est bien question de cela!

N°. 22. AIR : *Vous m'ordonnez de la brûler.*

Quand je suis né, l'on disputait
Sur là meilleure à suivre,
Et déjà même on écartait
Plus d'un maître et d'un livre.
Aussi mes parens qui, trop tôt,
Auraient craint de s'y prendre,
Pour ne rien m'apprendre de trop,
Ne m'ont rien fait apprendre.

MERCURE.

Précaution fort sage!

LE JEUNE HOMME.

En suis-je plus mal, entre nous! Faut-il lire toute la journée pour être aimable? Et quand on sait qu'Alexandre... battit ou fut battu,... par je ne sais qui... je ne sais où,... ne sait-on pas d'histoire tout ce qu'il en faut?

MERCURE.

A-peu-près.

LE JEUNE HOMME.

Et pour le reste, on se forme dans le monde, c'est-à-dire à Paris, et sur les bons modèles.

MERCURE.

Et qui sont ces bons modèles?

LE JEUNE HOMME.

N°. 23. AIR : *Menuet d'Exaudet.*

Tel de qui

Le wiski
A des ailes,
Tel qui sait papillonner,
Danser, valser, lorgner,
Nommer toutes les Belles;
En jockets,
En boguets,
Se connaître,
Au spectacle, au cours, au bois,
Par-tout, presqu'à la fois,
Paraître.
Lire, au moment qu'il s'éveille,
L'anecdote de la veille;
Du pamphlet
Qui parait
Voir le titre,
Et le soir être, aux *Français*,
Des chûtes, des succès
L'arbitre.
S'attacher,
S'afficher
Près de celle
Qui, belle d'atours nouveaux,
Fixe, de cent rivaux,
Tous les regards sur elle:
A leurs yeux,
Etre heureux,
Infidèle:
Pour réussir, en effet,
Voilà le plus parfait
Modèle.

MERCURE.

En vérité?

LE JEUNE HOMME.

Oui, mon cher; et tous vos orateurs et vos poëtes sont de vieilles idoles que la raison a brisées.

MERCURE.

Les morceaux en sont bons,... et c'est-là ce qui compose mon commerce.

LE JEUNE HOMME.

Tenez, prenez un conseil. Puisque vous savez tant de choses, rendez-vous utile : en voici l'occasion. Nos moyens de conversation s'appauvrissent : on ne peut se dissimuler que *ma parole d'honneur, c'est incroyable*, sont usés.... ils sont usés.

N°. 24. AIR : *L'avez-vous vu.*

Cherchez, trouvez,
Si vous pouvez,
Un mot qui les remplace,
Dont le secours,
De rester courts,
Nous sauve la disgrace.
Affichez même, un de ces jours,
Un petit cours
De calembours;
Et vous plairez,
Et vous pourrez,
C'est moi qui vous le jure,
Voir tout Paris
Encore épris
De la littérature.

MERCURE.

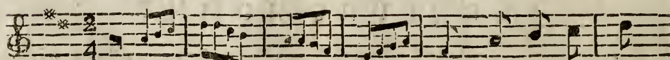
Je vous remercie de cet avis.

LE JEUNE HOMME, *tirant sa montre.*

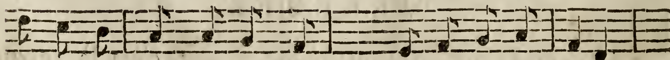
Comment donc ?

N°. 25. AIR : *Vaudev. de l'Opéra-comique.*

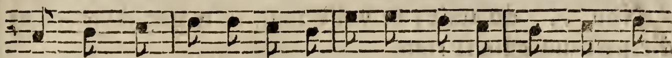
Ritournelle.



MERCURE.



LE JEUNE HOMME.



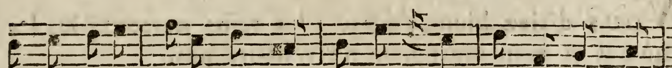
Eh ! non, mon cher, je vais dî-ner. D'où ve-nez-vous donc, je



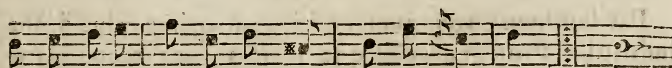
vous pri------e ? Ain-si le bon ton le pres-



crit. Sans honte, aux ta-bles les meil-leu-res, On ne peut



a-voir appé-tit, A-vant qu'il soit six heu-res, On ne peut



a-voir appé-tit, A-vant qu'il soit six heu-res.

LE JEUNE HOMME, *à la coulisse.*

Jack !... allons. (*à Mercure* :) Nous nous reverrons, et vous y gagnerez, mon cher maître. Dites-moi, vous vous appellez ?

MERCURE, *embarrassé.*

On me nomme... d'abord.... *Hermès*, et puis...

LE JEUNE HOMME.

Deux noms ! C'est toujours bien fait d'en prendre deux, en attendant qu'on s'en fasse un.

MERCURE.

Jeune homme, une épigramme !

LE JEUNE HOMME.

Non.... du trait, et voilà tout. Un peu de grace et d'esprit ne gâtent rien.

SCENE VII.

MERCURE, LA MODE.

MERCURE.

VOUS disiez bien, déesse : les tems ne sont plus les mêmes et mon entreprise ne réussira pas.

LA MODE.

Par bonheur, vous pouvez faire prospérer plus d'une industrie. Protégez celle que je vais vous recommander. Je vous amène deux Ambassadeurs.

MERCURE.

A moi?

LA MODE.

Voilà qui vous étonne ! N'êtes-vous pas Ambassadeur de Jupiter? Vous allez traiter de puissance à puissance.

SCENE VIII.

MERCURE, LA MODE, DEUX ENVOYÉS.

LES ENVOYÉS.

N°. 26. AIR : *Faut-il s'étonner.*

PUISQU'ON me procure
Ici l'honneur
De rendre hommage à Mercure,
J'ose attendre d'un dieu bienfaiteur,
Un peu d'intérêt en ma faveur.

LA MODE.

N°. 27. AIR : *Dans les Gardes françaises.*

Pour prendre confiance,
Avant tout, regardez
Leurs lettres de créance.

(*L'un présente une affiche des fêtes d'Idalie, l'autre un cornet et des dez.*)

MERCURE.

Une affiche !... des *dez* !

LA MODE.

Tous les deux, en grands maîtres,
Président avec art,
L'un, aux fêtes champêtres,
L'autre, aux jeux de hasard.

L'ENVOYÉ DES JEUX.

Et je viens vous prier de prendre part à nos récréations.

L'ENVOYÉ DES FÊTES.

Et moi, Seigneur, de visiter nos jardins.

MERCURE.

De quelle utilité puis-je être à ces Messieurs?

L'ENVOYE DES JEUX.

N°. 28. AIR : *Vaudev. des vieux Foux.*

Ah! nous savons ce que rapporte
L'heureux jour d'un début fameux.

LA MODE.

Ils verront la foule à leur porte,
Si vous devez aller chez eux.

LES ENVOYÉS.

Jugez, jugez quelle affluence,
Quand sur notre affiche on lira:
» Tel jour du mois Mercure honorera
L'Env. des Jard. } Mon spectacle
L'Env. des Jeux. } Mon biribi
De sa présence! »

L'ENVOYÉ DES FÊTES.

Mais, moi, je demande que le premier jour me soit accordé.

L'ENVOYÉ DES JEUX.

Je le demande aussi.

LA MODE.

N°. 29. AIR : *Daignez m'épargner le reste.*

Sur ce point, leur rivalité
Par vous, doit être pardonnée.
Ici, l'objet le plus cité
Vieillit, souvent, dans la journée.
D'abord, vous fixerez les yeux.

(*Avec emphase.*)

Un membre de la cour céleste!
Mais on se blase sur les dieux,
Tout aussi bien que sur le reste.

MERCURE.

J'en ai peur.

LA MODE, *aux Envoyés.*

Tâchez de le séduire.

L'ENVOYÉ DES JEUX.

Vous trouverez chez moi des soupers divins et des jeux d'enfer.

L'ENVOYÉ DES FÊTES.

Vous verrez chez moi ce que vous n'avez jamais vu.

N°. 30. AIR : *Vivent les fillettes.*

Ici, la nuit sombre,
Là, cent feux divers.

L'ENVOYÉ DES JEUX.

Des rouleaux sans nombre,
Sur vingt tapis verts.

L'ENVOYE DES FÊTES.

Bergère, houlette,
Fifre et tambourin.

L'ENVOYÉ DES JEUX.

Bouillote et roulette,
Toujours en bon train.

L'ENVOYE DES FÊTES.

Chaque soir appelle
Chez nous, la Beauté,

L'ENVOYÉ DES JEUX.

Et chez nous la *Belle*,
Jeu toujours fêté.

L'ENVOYE DES FÊTES.

La blonde a sa gloire,
La brune a son prix.

L'ENVOYE DES JEUX.

La *rouge* et la *noire*
Charment tout Paris.

MERCURE.

Laissez-moi respirer. Cette énumération m'enchante.

L'ENVOYÉ DES FÊTES.

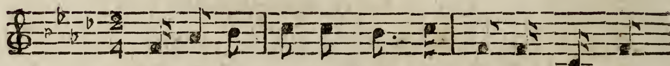
Je ne parle pas des escamoteurs....

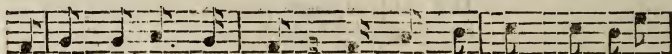
L'ENVOYÉ DES JEUX.

Je n'en parle pas non plus.

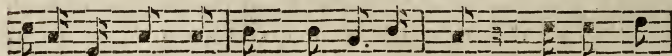
L'ENVOYÉ DES FÊTES.

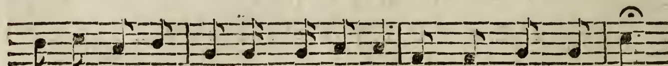
N°. 31. AIR : *Et rajeunir par la gaîté.*





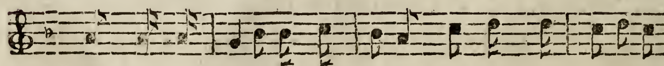
L'ENVOYÉ DES JEUX.

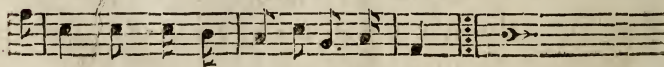




L'ENVOYÉ DES FÊTES.

Oh ! sans doute.





LA MODE, *à Mercure.*

Eh bien !

MERCURE.

En vérité, c'est à regret ; mais ma position un peu délicate ici-bas ne me permet pas trop de me mettre en évidence : cependant j'irai vous voir *incognito.*

L'ENVOYÉ DES FÊTES.

Ah ! Seigneur, quand puis-je me flatter de vous recevoir à l'ombre de mes berceaux ?

MERCURE.

Au retour des feuilles.

(*L'Envoyé des Fêtes sort.*)

L'ENVOYÉ DES JEUX.

Et moi, Seigneur, quand me ferez-vous l'honneur de venir jouer chez moi ?

MERCURE, *malignement.*

Quand vous m'aurez donné votre adresse.

(*Le Joueur dépose une carte sur la table, et se retire.*)

SCENE X.

LA MODE, MERCURE.

MERCURE.

PARDON, si je n'ai pas plus d'égards pour votre recommandation, déesse.

LA MODE.

Oh! qu'à cela ne tienne; moi, je prône tout le monde, et je ne m'intéresse à personne; mais vous vous privez vous-même d'une foule d'originaux ...

MERCURE.

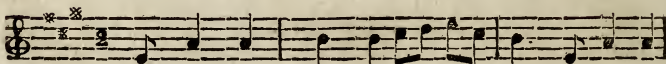
Eh! qu'ai-je besoin d'aller les chercher? Ils arriveront d'eux-mêmes, soyez-en sûre. Je n'ai qu'un regret, c'est que Pannard ne soit plus ici pour les chansonner.

LA MODE.

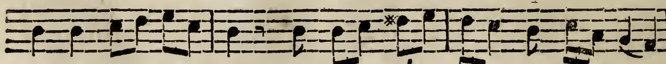
Mais il ne tient qu'à vous de l'y rappeller; avec le crédit que vous avez aux enfers....

MERCURE.

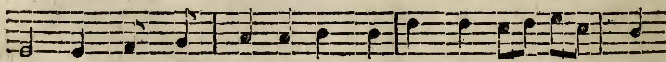
N°. 32. AIR : *Je viens de recevoir enfin.*



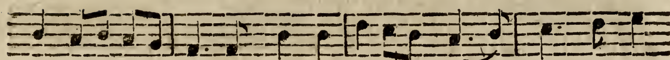
Pour des morts comme il en est tant, Dès que je



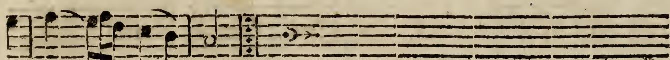
parle, au même ins-tant, L'A-che-ron me les li----



vre; Mais Pan-nard, jus-tement pri-sé, N'est pas de ceux



qu'il soit ai - - sé De faire i – ci re – – vi – – – vre, De faire



i – ci re – – vi – vre.

LA MODE.

Pluton refuserait-il ?....

MERCURE.

Non.... Mais il met à ces graces-là des conditions si sévères....

LA MODE.

Oh ! qu'importe !

MERCURE, *prenant son caducée.*

Eh bien !

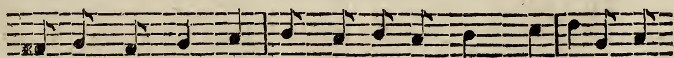
(*Il se place au milieu du théâtre.*)

N°. 33. AIR : *Des Scythes*, (Iphigénie en Tauride.)

Ritournelle.



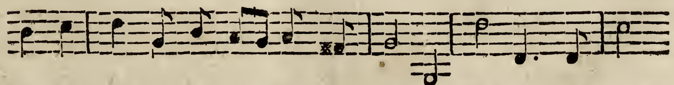
Toi



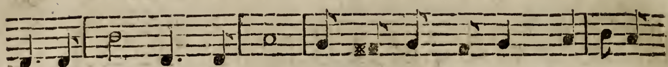
dont le cou–plet Nous ins–truit et nous plaît, Pè – re fécond



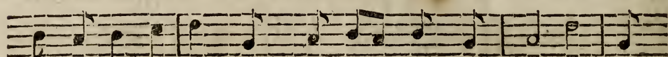
du Vau–de – ville, Qui, bril-lant sans fard, Na – turel a–vec



art, As mis la rai – son En chan-son : Vif et plai–sant,



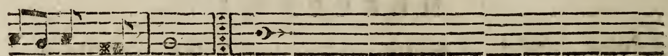
A - mu-sant, Mais dé - cent, Je t'appelle au jour; Quit-te le



noir sé-jour Et la troupe heu • reuse et tran - quil - le Des



char - mans esprits Que là - bas tu ché-ris; Pan - nard, viens



re-voir Pa - ris.

SCENE XI.

LA MODE, MERCURE, L'OMBRE DE PANNARD, LE COMMIS.

(*On entend un flageolet qui joue le commencement de l'air :* Dans ma jeunesse.)

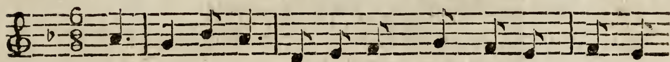
MERCURE.

Je suis exaucé; Pannard n'est pas loin.

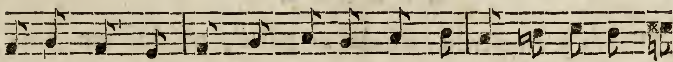
LA MODE.

Oh! sans doute; et son air favori nous l'annonce.

N°. 34. AIR : *Cahin, caha.*

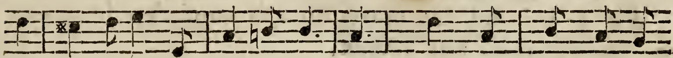


Cet air rap-pel-le, A nos cœurs en-chan-tés, Ces

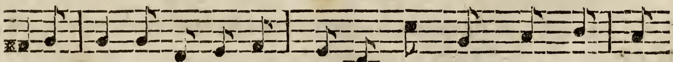


refrains tant chantés. Ces couplets tant vantés, Qu'Apollon a

MERCURE.

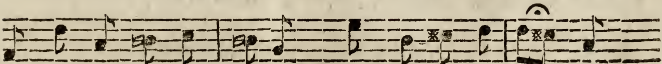


dic-tés A sa muse im-mor-tel-le. Quoi! Plu-ton m'accor-



de ce-la! Du ciel, je le pen-se, Il plaint mon ab-sen-

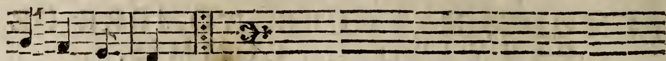
(*Un nuage s'élève au fond du théâtre, et s'ouvre :*)



ce, Et par complai-sance... Mais Pannard s'a-van-ce!

LA MODE, MERCURE. PANNARD, *sortant du nuage.*





N°. 35. AIR : *La nuit quand je pense à Jeannette.*

Eh ! par quel pouvoir suprême....
Mercure et moi dans ces lieux !

MERCURE et LA MODE.

C'est Pannard : oui, c'est lui-même,
Toujours aimable et joyeux !

PANNARD.

De mon retour à la vie,
Ma foi, Seigneur, grand merci!
La poste est fort bien servie
Des enfers jusques ici.

MERCURE.

Il n'a rien perdu, ni de sa gaîté, ni de son embonpoint.

PANNARD.

Ah! je suis un des morts dont la santé s'est le mieux soutenue, graces aux Dieux.

MERCURE.

Mon ami, je desirais impatiemment ta présence, et la déesse de la Mode que voilà....

PANNARD.

La déesse de la Mode!... Où me cacher?

N°. 36. AIR : *Des portraits à la mode.*

Plairai-je à ses yeux, Seigneur, en me montrant

Avec mon habit, mes pans à triple rang,
Sur-tout mon gros rire, enfant d'un plaisir franc,
Articles rayés de son code?

LA MODE.

La grace et l'esprit, sans craindre ce danger,
Bravent mon empire et mon sceptre léger :
Avec les habits, le ton a beau changer,
Pannard est toujours à la mode.

PANNARD.

Cela vaudrait bien un petit couplet de remerciment; mais le tems qu'on m'a permis de passer sur la terre est si court.... si court!

MERCURE, *à la Mode.*

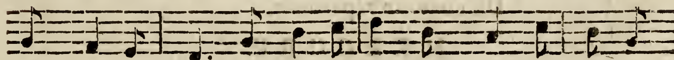
Je m'en doutais (*à Pannard :*) Eh bien! Pannard, nous nous retrouvons tous les deux dans le magasin que ta muse a chanté; mais depuis ce tems-là, quels nouveaux ridicules! Quand je t'aurai fait connaître ceux-ci....

PANNARD.

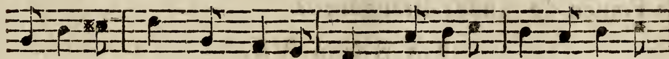
N°. 37. AIR : *Du Ballet des Pierrots.*



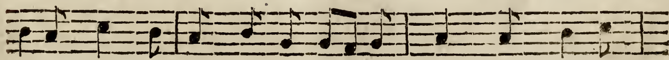
Ah! Seigneur, je vous en dispen-se. Tout ce qu'i-ci



vous pourrez voir, Est su là-bas mieux qu'on ne pen-se.



Vivent les morts pour tout sa-voir! Sé-daine, no-tre ca-ma-



ra-de, N'en fut-il pas un sûr ga-rant, Cent journaux



mourant par dé-ca-de, Auraient pu nous mettre au cou-rant.

MERCURE.

Ainsi, tu sais qu'on n'a jamais imprimé tant de livres?

PANNARD.

Et si peu d'ouvrages.

LA MODE.

Que chaque jour fait éclore du nouveau?

PANNARD.

Rarement du neuf.

MERCURE.

On t'a dit que sur le théâtre....

PANNARD.

N°. 38. AIR: *D'Arlequin afficheur.*

Oui, sur la scène, je le sais,
Las de combats et de manœuvres,
On voudrait de nouveaux essais,
Pour faire oublier ces chefs-d'œuvres:
Aussi, tout directeur prudent
Offre-t il à son auditoire
Un nouveau lustre, en attendant,
Un nouveau répertoire.

MERCURE.

Tu n'ignores pas que, chaque jour, la déesse enrichit la France de modes étrangères?

PANNARD.

Sans doute.

N°. 39. AIR : *Vaudev. des deux Veuves.*

Si le bon ton est ou-bli - é, C'est un ton de

franchise an- - glai - se; Si par - tout on est cou-doy-é, C'est

de la po-litesse an-glai - se: Maints romans, à Londres, noircis

af-fli-gent la gaî-té fran- çai - - se, Et maints po - - ë - tes

mal as-sis Font trot-ter Pé-gase à l'an - glai --- se, Font trot-

ter Pé - gase à l'an-glai - - se.

LA MODE.

Du moins on ne peut pas refuser à ce siècle le titre de siècle penseur.

N°. 40. AIR : *Joseph est bien marié.*

L'éloge n'est pas outré :
De mon tems, je l'avoûrai,
On était, moins qu'en cet âge,
Eclairé, solide et sage.
Le siècle est penseur, ma foi,
Car chacun y pense à soi.

LA MODE.

C'est-à-dire que, dans l'autre monde, vous vous amusez un peu de celui-ci ?

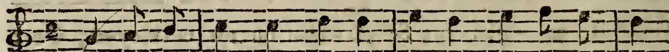
MERCURE.

Par des couplets !

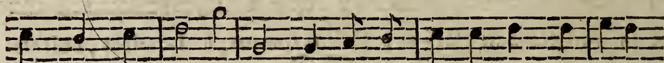
PANNARD.

Des couplets !... Oh ! c'est beaucoup trop pour des ombres. La voix et la force nous manquent ; mais...

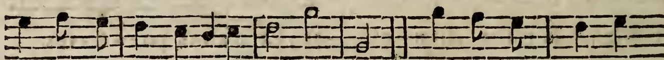
N°. 41. AIR du C. Rosières.



Nous di-sons de maint dra-me tris-te, Dont le style est



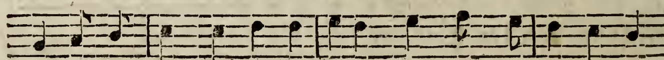
d'horreur bouf-fi, *Fi ! fi !* Nous disons aux auteurs d'E-giste *,



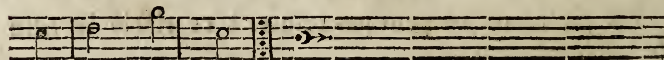
De Ma-ri-us, d'Epicha-ris, *Bis*, *bis*. Nous di-sons, voy-ant



l'éta-la-ge De cer-tains Crésus pros-pé-rans, *Rends*, *rends*.



Nous di-sons de maint é-qui-page, D'un grand é-clat et d'un



grand prix, *Pris*, *pris*.

MERCURE.

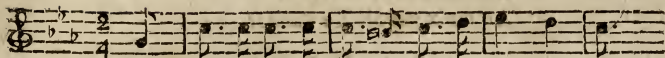
Pris !.... Déesse, le bon-homme attaque un peu vos succès.

LA MODE.

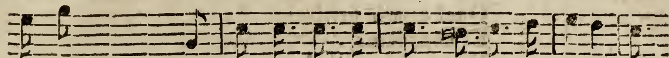
Voilà des morts très-difficiles.... et j'en appelle. Quoi ! parce que dans nos mœurs et dans nos écrits, nous bravons un peu les vieux préjugés !....

* Personnage de la tragédie d'Agamemnon, du C. Lemercier.

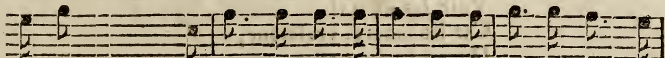
N°. 42. AIR du C. Rosières.



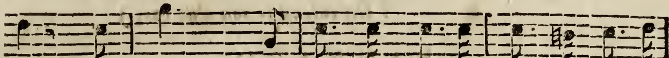
PANNARD. LA MODE.



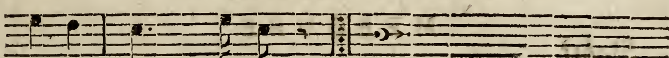
PANNARD. LA MODE.



PANNARD. LA MODE.



PANNARD.



Ne vous allarmez pas pourtant : des momens favorables aux Muses reviendront.

N°. 43. AIR : *Prends, ma Philis, prends ton verre.*

Mon cœur, je le sens encore,
Mon cœur est toujours français:
Oui, nous reverrons éclore
De beaux jours, d'heureux succès.
Je vois, j'aime à le prédire,
Un ciel plus serein nous luire,
Et l'orage se calmer.
Le goût renaît et s'épure;

---

* Ceci fait allusion à l'ascension aérostatique de deux élèves du C. Garnerin.

Les cœurs, las de se fermer,
Reconnaissent la nature
Au doux besoin de s'aimer.

LA MODE.

N°. 44. AIR : *J'ai laissé tomber sans y penser.*

Quel espoir brillant
Et consolant
Vient me sourire !
D'un oracle heureux
Puissent mes yeux
Voir les effets !
Car les morts, vraiment,
Quand ils font tant
Que de prédire,
Sont bien inspirés, et ne trompent jamais.

(*On entend le son d'un cor.*)

PANNARD.

Mais voici qui me rappelle à l'Elysée !

MERCURE.

Si-tôt ?

PANNARD.

Mon nuage ne m'attendrait pas. Les instans sont comptés.

Même Air.

J'ai, de ces instans,
Depuis long-tems,
Passé le nombre :
(*A la Mode.*)
Pardon : mes couplets
N'étaient pas faits
Jadis sans art ;
Mais, songez-y bien,
Je ne suis rien,
Plus rien qu'une ombre ;
Soyez indulgens pour l'ombre de Pannard.

LA MODE, MERCURE, *au Public.*

Mais, songez-y bien,
Il n'est plus rien,
Plus rien qu'une ombre;
Soyez indulgens, *etc.*

MERCURE, *au Public.*

Quel drame est écrit
Sans qu'un esprit
Nous apparaisse?
(*Montrant Pannard.*)
Ce revenant-ci
Prouve qu'ici
L'on s'en souvient.

LA MODE.

Demain, puissiez-vous
Dire de nous,
Que notre Pièce
N'est pas sans *esprit*, et que l'on y *revient!*

ENSEMBLE.

Demain, puissiez-vous
Dire de nous,
Que notre Pièce
N'est pas sans *esprit*, et que l'on y *revient!*

FIN.

A PARIS, de l'Imprimerie rue des Droits-de-l'Homme, N°. 44.